

Rencontre d'Aviateur.

Un fait historique véridique.





Le 20 Décembre 1943 de retour d'une mission à Breme en Allemagne, le second lieutenant Charles L. BROWN pilote d'un B-17 au sein du 379ème Bomber Group basé à Kimbolton en Grande Bretagne était dans un sale état. Touché par l'artillerie lourde et des chasseurs Allemands, l'avion était sérieusement touché. Le compas de l'avion était endommagé et complètement débousolé. Il s'enfonçait dans le territoire ennemi en pensant faire route vers Kimbolton, en Angleterre.



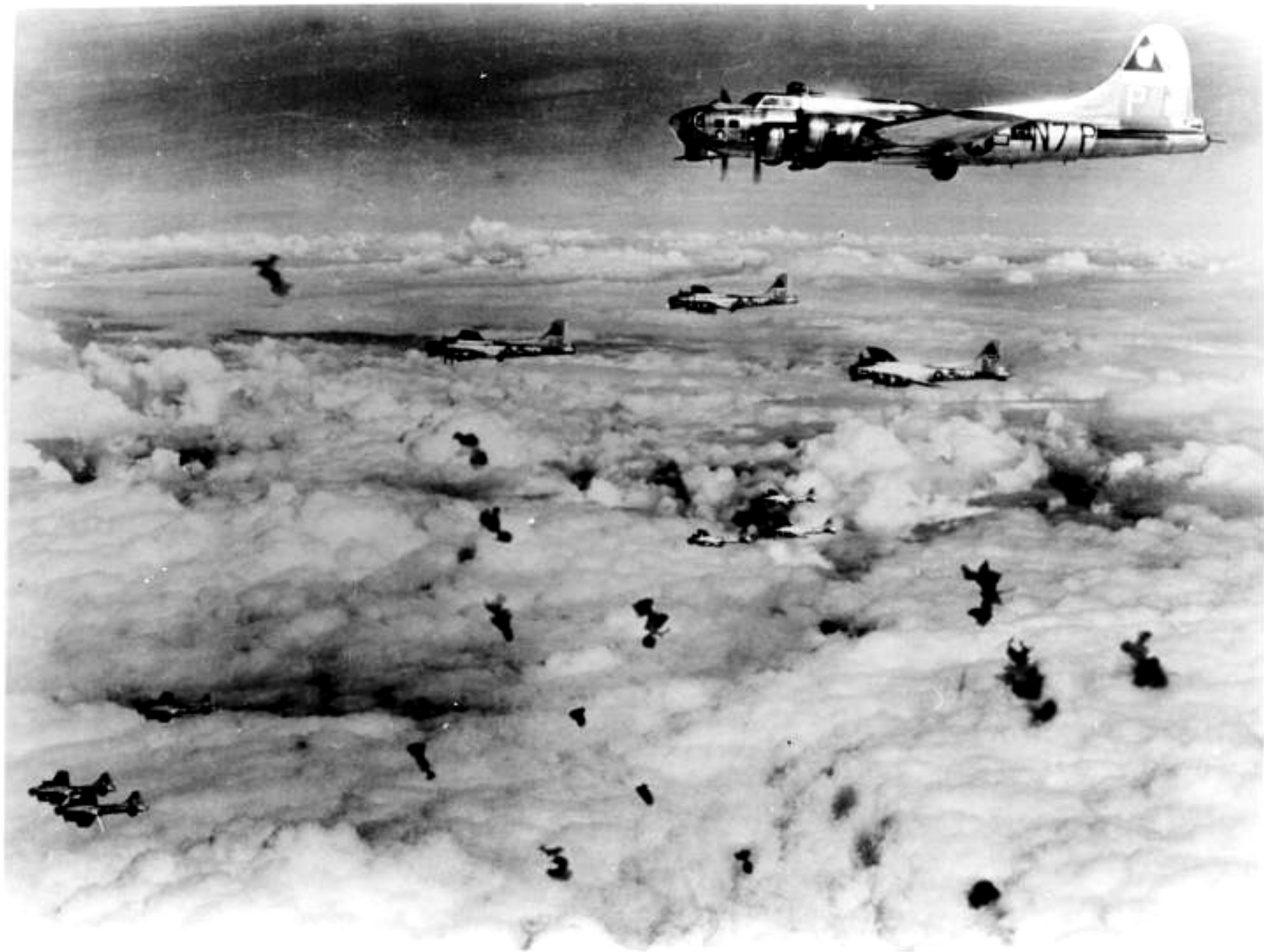


Alors qu'il venait de survoler un aéroport allemand, l'Oberleutnant Franz STIEGLER du 6./JG 27, reçut l'ordre de sauter dans son Bf109 et d'aller descendre la forteresse volante qui survolait le territoire Français.





Quand il fut suffisamment proche du B-17, Franz n'en cru pas ses yeux. Selon ses propres mots, il n'avait "jamais vu un avion dans un si mauvais état". La section arrière était sévèrement touchée et le mitrailleur de queue était blessé, le nez de l'appareil était fracassé et l'appareil criblé d'impacts d'obus.





Oubliant un instant son ordre de mission, Franz se mit en parallèle à côté du B-17 et posa son regard sur Charlie BROWN qui se démenait pour maintenir son « tombeau volant » en état de marche.

Comprenant qu'ils ne savaient plus où ils allaient, Franz agita les ailes pour faire signe à Charlie de virer à 180°. Il les escorta et les guida jusqu'au dessus de la mer du Nord en face de l'Angleterre. Puis, il salua Charlie BROWN et reprit le cap du continent.





Après s'être posé Franz raconta qu'il avait descendu l'avion au-dessus de la mer et ne dit jamais la vérité à quiconque. Quant à Charlie BROWN et au reste de son équipage, ils racontèrent toute l'histoire lors du débriething, mais ils reçurent l'ordre de ne pas en parler.

Plus de 40 ans après, Charlie a cherché à retrouver le pilote de la Luftwaffe qui avait sauvé son équipage. Après des années de recherches, Franz fût retrouvé. Il n'avait jamais dit un mot de cette histoire, même lors des réunions d'après guerre.



Brooks Aviation Art

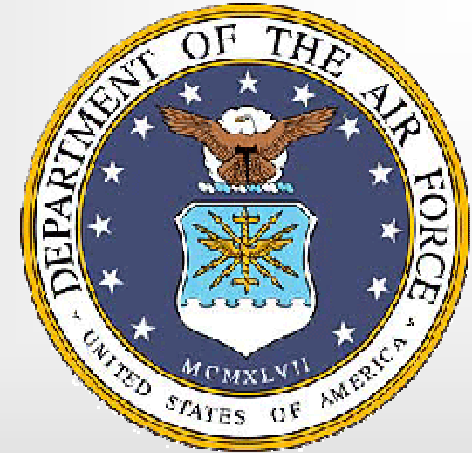




Ils se sont rencontrés aux Etats-Unis lors d'une réunion du 379ème Bomber Group, avec à leurs côtés 25 personnes qui ne doivent leur vie qu'au simple fait que Franz n'a pas ouvert le feu ce jour là.

Charlie BROWN vivait à Seattle et Franz STIEGLER s'était installé à Vancouver après la guerre. Lors de leur rencontre, ils se rendirent compte qu'ils avaient vécu pendant 50 ans à moins de 300 Km l'un de l'autre. Depuis leurs retrouvailles les deux protagonistes ont apporté de nombreux éclaircissements sur cette histoire.





Récit du Lieutenant Charles L. BROWN

"Soudain," se souvient-il, "le nez du B-17, fut pulvérisé par l'artillerie Allemande. Puis 3 des 4 moteurs furent endommagés. Le plan horizontal gauche et l'élévateur arrachés, 90% de la gouverne de direction ainsi que le haut du plan vertical détruits. J'ai rapidement quitté la formation pour éviter d'endommager d'autres avions dans le cas où nous aurions explosé en vol.

Les allemands nous sont rapidement tombés dessus. 8 Chasseurs par devant et 7 de plus par derrière et nous n'étions pas en position de nous défendre. Je me suis rapidement dirigé vers l'un d'entre eux. Je n'y croyais plus... L'avion s'était engagé dans un virage serré quand je perdis connaissance. Notre système d'oxygène était tombé en rade..."





Récit du Lieutenant Charles L. BROWN

Ensuite, le B-17 chuta de 8500 à 70 m avant qu'il ne reprenne conscience. Chose incroyable, notre avion, le "Ye Old Pub" s'était stabilisé et volait droit vers un aérodrome Allemand.

Au même moment, Franz STIEGLER qui s'était posé pour faire le plein de munitions, repéra l'avion de Charlie. Il sauta dans son Bf109 pour le prendre en chasse et ajouter un score à son palmarès Il se rapprocha par l'arrière jusqu'à quelques mètres.

Voilà comment STIEGLER décrit la rencontre:



Récit de Franz STIEGLER.



"Le B-17 était comme une passoire. Il y avait du sang partout. Je pouvais voir l'équipage qui tentait de venir en aide aux blessés. Le mitrailleur de queue était couché sur sa mitrailleuse son sang ruisselant le long du canon. A travers le trou béant du fuselage, je pouvais voir des membres d'équipage tentant de sauver un camarade dont la jambe avait été emportée. Alors, je me dis, 'comment pourrais-je faire feu' ? - Ce serait comme tirer sur un homme en parachute...'

Quand j'étais en mission en Afrique du Nord, mon commandant disait: 'tu es un pilote de chasse. Si j'entends un jour que tu as tué quelqu'un en parachute, je te tuerai à mon tour...'"

Ensuite STIEGLER vola aile contre aile avec la passoire volante, suffisamment proche pour que les deux ennemis se voient distinctement. Puis il escorta la forteresse jusqu'au dessus de la mer du Nord. Et, à la grande surprise de BROWN, il le salua avant de dégager, lui laissant la possibilité de regagner un terrain Anglais.





Sur les 10 membres d'équipage, 4 furent blessés et 1 tué. BROWN avait une balle dans l'épaule droite, mais il fallut attendre 40 ans avant qu'il ne le sache. STIEGLER qui fut descendu 17 fois, eu la chance de faire partie des 1200 pilotes de chasse allemands sur 30000 à avoir survécu à la Guerre. Pendant le conflit, il valida 28 victoires. Originaire de Regensburg (Bavière), il habite maintenant au Canada. Des années plus tard, lorsqu'on demanda à BROWN si il lui était arrivé quelque chose d'intéressant durant la guerre, il répondit: *"Un fois, un pilote de la Luftwaffe m'a salué."*





Avec l'aide d'Adolf Galland et de l'association des pilotes de chasse Allemands, BROWN réussit à retrouver STIEGLER des années plus tard. Avant ce fameux 20 Décembre, Franz avait déjà descendu deux B-17.

Pour le troisième, il aurait obtenu la "Ritterkreuz des Eisernen Kreuzes", médaille des pilotes de chasse allemands. Si on avait découvert qu'il avait laissé filer le B-17, il aurait été traduit en cour martiale et exécuté.





**Cette histoire a été traduite
de l'anglais et complétée par Big Red.**



***Charles L. BROWN de ses mémoires:
"The 13 Minute Gap".***

Equipage du "Ye Old Pub" le 20/12/1943

Brown, Charles L 2nd Lt Pilot

Luke, Spencer G 2nd Lt Co-Pilot

Sadok, Albert (NMI) 2nd Lt Navigator

Andrews, Robert M 2nd Lt Bombardier

Pechout, Richard A S/Sgt Radio Operator/Gunner

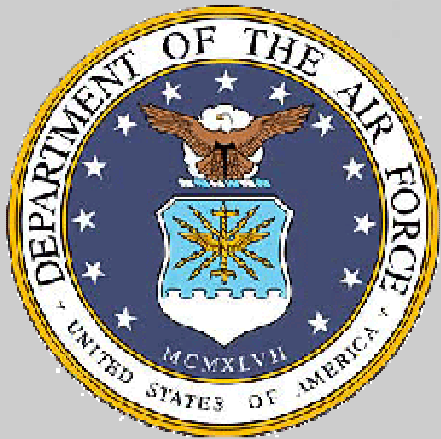
Coulombe, Bertrand O S/Sgt Top Turret Gunner

Blackford, Samuel W Sgt Ball Turret Gunner

Jennings, Lloyd H Sgt Right Waist Gunner

Yelesanke, Alex (NMI) Sgt Left Waist Gunner

Eckenrode, Hugh S S /Sgt Tail Gunner KIA



Cette histoire est dédié à tous les soldats d'honneur qui ont portés leur uniforme de leur pays et on fait leur devoir de soldats la tête haute sans pour autant se cacher derrière des idéaux ou une dictature pour faire leur devoir avec humanité.

Ils n'ont pas utilisés non plus leur conviction pour faire des embuscades dans des lieux publiques, religieux, ou se réfugier derrière des femmes ou des enfants, pas plus qu'ils ne les ont utilisés pour les transformer en bombe humaine pour cibler et tuer des civils innocents dans des guerres fratricides.

Fin



Photos et textes du Net.
Musique de Chopin - L'adieu.
Du grand orchestre de André Rieu.
Montage et conception de Denis Hautot
<http://www.denistube.com/>

